

ge

**Le jour
où**

**Donald
Judd**

**débarqua
à**

**Marfa,
Texas**

G r e y h o u n d Là,
à partir de New N o u v e a u **construction**
York (25 dollars Mexique ? Trop **d'une**
en tout). Cinq élevé (trop **maison**
ans plus tard, je froid), alors, je
cherchais un me suis souvenu **d'un**
lieu pour du Texas. **long**
installer mes Marfa, 2466 **mur**
Oeuvres, ma habitants. Rien **en**
famille. A New à voir sauf le **ferre**
York, mes cac- désert – et les
tus dépéris- gens. Le sol est **de**
saient (l'humid- rouge, le ciel **meubles**
ité des ports). Et immense. Les **pour**
c'est un jour de broussailles, les **les**
novembre 1971 c a c t u s **enfants**
que j'ai débar- sauvages, vach-
qué ici – es brunes à tête
à blanche. **lits**

El Le seul fait **chaises**
Rosario retenu : George
Stevens y tour- **tables**
na *Giant* – .

En 1963, avec Liz et James, les fantômes
en août, je du coin. Au diner : clichés de
me trou- Jimmy avec, à ses côtés, le jeune
vai dans Dennis Hopper. Un Jimmy sur-
la région pris en train de manger son
de Tucson, breakfast – ici même : Jimmy
j' a v a i s Dean se relaxant entre deux
pris un scènes. Jimmy en jeans, bronzé,
souriant, portant un sweat-shirt
noir, col en v et lunettes. La
meilleure (la plus anodine) :
Jimmy avec les filles de la famille,
Lucie, Ofelia et quelques mem-
bres du personnel de l'hôtel El
Paisano.

Architec- – simples murs d'une grande beauté (toujours ces proportions). Une débarquai
tures route à deux bandes, parfois une bande supplémentaire sur le côté ici et me
fragiles pour les camions, les véhicules lents. Loué une maison. J'y suis mis au
, descendu avec un ami, mon fils de quatre ans et mes sculptures. Du travail.
, nord au sud, on a traversé tous les États avec ce sentiment de calme,
cactus d'héroïque détermination. Aller résolument vers une chose dont on ne
, sait encore rien. Un objet inconnu où convergent tous nos désirs.
, terre
,
mur

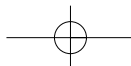
Chaque année
verra une dispo-
sition nouvelle.
Un espace hors
des musées.
Sans curateur.
Les oeuvres qui
s'y déposent y
resteront. On ne
les démantèlera
pas comme on a
démantelé tant
de mes travaux,
bons à la casse.
Il y a en aura
pour Dan Flavin
et pour
Chamberlain. Il
y en aura pour
Richard Long.

Je ferai un
jardin pour ma
fille qui aime ça
(un prunier,
non, sept
pruniers) sept
pruniers) sept
pruniers) sept
pruniers) sept
pruniers).

Une
bibliothèque
pruniers) sept
pruniers) sept
pruniers) sept
pruniers) sept
pruniers) sept

Celedonio et Alfredo m'aideront. On fera une
chose qui n'a jamais été faite, pas un musée,
un espace inédit. Une installation perma-
nente avec le vide qu'il faut – avec l'architec-
ture qu'il faut *pour une fois*. A 100 kilomètres
du Mexique, voilà ce que je ferai - et je le ferai
seulement parce qu'il faut le faire et que cette
chose à faire doit être faite par moi. Ainsi,
par une étrange et implacable logique, je

*Adviene
que pour-
ra – c'est
ce que je
me dis en
sautant
du
camion.*



où
il est
question
à
trois
reprises

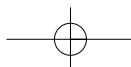
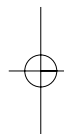
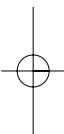
du
musicien
et
plasti-
cien

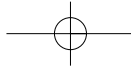
Stephen to Specific
Vitiello Jonas sound
Mekas .

Sounds
building
in
fading
light –

tel fut le titre . A Marfa, Texas, semi-désert où l'on
de l'installa- tourna Giant (voir les photos de
tion sonore Elisabeth Taylor et de James Dean
que Stephen au diner du coin), Marfa, lieu que
Vitiello créa choisit Judd, il y a trente ans, pour
au Diapason installer de façon parfaite et défini-
(¹) de New Un certain tive son travail (et ceux de quelques
York d'Août à soir de décem- uns de ses amis). Stephen Vitiello
Octobre 2001, bre 2001, s'y rendit et plaça ses capteurs sur
espace subtil Dominique les objets spécifiques de Donald
et prémoni- Lohlé et moi, Judd. Nous sommes quelques-uns
toire qui con- fûmes invités (j'ai bien dit quelques-uns) à se
cernait les à filmer Jonas demander s'il en résultera un *objet*
Twin Towers. Mekas, dans *sonore spécifique*.⁽²⁾

Lorsque les un lieu que je ne puis nommer mais Ainsi, par un
t o u r s qui situe hors de nos frontières (des pur effet
s'écroulèrent, vôtres comme des nôtres). Comme le Koulechov,
les gens futur musée était encore loin d'être Jonas Mekas
affluèrent achevé (c'était tout au plus, une révèle l'idée
vers ce qui coque de béton imaginée par Pei), qu'il se fait du
devint instan- lecture et projection se tinrent dans paradis à
tanément un un cinéma du centre-ville. Bien plus l'Anthologie
lieu de tard, visionnant les images, princi- du Film de
mémoire. On palement des close-up du visage de New York.
y trouvait une Mekas, le plus souvent dans l'at- Après la con-
sorte d'intim- tente d'une question, nous ressen- f é r e n c e ,
ité, oui, c'était times bien vite un manque de – de j'imagine qu'il
bien le son des quoi exactement ? fit un petit
tours, ce que tour dans le
l'on y perce- De cette chose qui vous empêche de quartier, y
vait, l'infra- finir ce que vous avez commencé. rencontrerait
basse du vent par le plus
en contrebas, Ainsi pendant un an le film fut en grand des
les cliquetis rade. En février 2003, aux actualités h a s a r d s
dans l'air no comment de TV5, je vis la neige S t e p h e n
tourbillon- tomber sur New York. Je téléphonai V i t i e l l o .
nant la vie à Stephen Vitiello et lui demandai *P o u r q u o i ,*
lointaine, à d'aller filmer les rues de *lorsqu'ils veu-*
cette hauteur. Manhattan, ce qu'il fit immédiate- *lent décrire le*
Tout ce ment. Lors de sa promenade, d'East *paradis, les*
presque rien village à Soho, il remarqua que *g e n s*
que Vitiello Jonas Mekas marchait devant lui - *peignent-ils*
avait capté ignorant que les images qu'il filmait *des fleurs exo-*
t r e m b l a i t avaient un quelconque rapport avec *tiques, des*
dans cette lui. Le mini-dv envoyée, deux jours *oiseaux, des*
précarité-là. suffirent pour terminer le film. *arbres ? Moi,*
mon paradis
est plein de
neige.⁽²⁾





à
travers

+

paysage

Donald
Judd

Affrontant toutes les nécessités imposées par mur et selon les musées, lassé par leurs exigences qu'il perçoit comme dénuées de sens, Donald Judd va dans le désert, y découvre un lieu, il y crée son propre espace – un espace fixe, pour lui et ses amis.

- (1) www.diapasongallery.org
- (2) Paradise according to Jonas Mekas – OME#4
- (3) Listening Donald Judd – Sub Rosa SR245
- (4) Complete Writings, 1959-1975 (Halifax: Press of the Nova Scotia College of Art and Design, 1975) / Ecrits, 1963-1990 (Daniel Lelong éditeur, 1991)

Ce processus est superbement décrit, en même temps que la conception profonde de son art et de l'architecture adaptative, dans ses Ecrits (4).

Comment confrontant toutes les nécessités imposées par mur et selon les musées, lassé par leurs exigences qu'il perçoit comme dénuées de sens, Donald Judd va dans le désert, y découvre un lieu, il y crée son propre espace – un espace fixe, pour lui et ses amis. une série de bâtiments existants ?

Pourquoi ces objets spécifiques

ont qu'il est intégré par tant besoin elle. Ses objets d'espace, d'uniques, depuis lors, y c e r t a i n absorbent le paysage. espace. En 2002, Stephen Vitiello en 1973, il prend en capté la définitive - tenance sonore. L'image ment posses- montrera comment, où, sion d'une et dans quelles circonstances de bâti- stances ses micro-cap- ments, à leurs ont saisi la Marfa, Texas. sonorité produite par la Donald Judd sculpture même, et par- c o n s i d è r e delà elle, le paysage alors chacune tout entier.

de ses pièces comme le f r a g m e n t d'une disposition d'ensemble. Chaque oeuvre prend son sens, en son étendue propre, l'espace, même, l'intégrant en même temps

